

Document Citation

Title	La nuit du carrefour
Author(s)	
Source	<i>Publisher name not available</i>
Date	1976 Jun
Type	program note
Language	French
Pagination	
No. of Pages	1
Subjects	
Film Subjects	La nuit du carrefour (Night at the crossroads), Renoir, Jean, 1932

LA NUIT DU CARREFOUR (1932)

Réalisation: Jean Renoir / scénario: Renoir et Georges Simenon, d'après le roman de Simenon / images: Marcel Lucien et Asselin / décors: William Aguet assisté de Jean Castanier / montage: Marguerite Renoir assistée de Suzanne

de Troye et Walter Ruttmann / assistants: Jacques Becker et Maurice Blondeau / avec Pierre Renoir, Winna Winfried, Georges Terof, Georges Koudria, Dignimont, Michel Duran, Jean Mitry / 75 minutes.

Le policier poétique n'est pas à proprement parler un genre; il y a dans la rencontre de ces deux mots quelque chose d'anti-nature qu'on peut difficilement contourner... C'est pourtant ce que réussit Renoir dans cette étonnante NUIT DU CARREFOUR.

Tout ici est poésie: l'intrigue policière et le célèbre commissaire Maigret lui-même n'étant que les éléments constitutifs, au même titre que la nuit, la pluie ou la belle étrangère, d'un jeu poétique aussi fascinant que gratuit.

LA NUIT DU CARREFOUR est un film d'"images", un rêve éveillé qui procède par apparitions - tout peut sortir du noir de la nuit: la veuve Goldberg, un équipage de bandits, l'assassin... Mais la nuit (sa profondeur) est aussi importante que ce à quoi elle donne naissance: de fait Renoir "dirige" cette nuit, il la met en scène pour mieux nous envoûter et nous rendre totalement disponibles à toutes les apparitions qu'elle nous prépare.

LA NUIT DU CARREFOUR est constitué de tableaux (le garagiste jouant du bandonéon, Maigret mettant un disque, le Danois faisant le thé, etc.) qui sont autant d'images surréalistes, magiques et éphémères, existant en dehors du vraisemblable, du raisonnable. Même la poursuite en auto, ce moment privilégié du film policier, devient ici une sorte de ballet de lumière: hommage à la Bugati, mais surtout voyage au bout de la nuit - et, encore une fois, séquence proprement rêvée.

Pierre Renoir, on l'a souvent signalé, compose un Maigret exceptionnel, pas du tout transcription littérale du personnage des romans, bien qu'en dernière analyse il lui soit très fidèle. Ce Maigret-ci est enjoué (il ne refuse pas vraiment les avances de la belle étrangère) et roublard. Il n'essaie pas de comprendre, mais bien de deviner. C'est un magicien, beaucoup plus qu'un policier, et son rapport au réel est aussi un rapport poétique: dans ces décors fous (la maison des Danois, le garage), au milieu de cette galerie de gueules, Maigret réussit un beau tour de passe-passe.

A cette époque, (souvenons-nous de BOUDU), Renoir était très soucieux de la fidélité du son et, malgré les déficiences techniques de LA NUIT DU CARREFOUR, l'attention portée aux bruits et aux dialogues est évidente: toujours ils interviennent pour ponctuer les images, contribuer à leur atmosphère.

Note: LA NUIT DU CARREFOUR est le douzième film de Renoir; il suit LA CHIENNE (1931) et précède immédiatement BOUDU SAUVE DES EAUX (tourné la même année). La légende veut que Jean Mitry ait égaré trois bobines à la fin du tournage... d'où le mystère accru de l'intrigue policière! Georges Simenon créa le personnage de Maigret en 1930; LA NUIT DU CARREFOUR fut écrit au cours d'avril 31, sept mois après LA TÊTE D'UN HOMME.